

Des Cubains prêtent leurs services dans des zones de désastre au Mozambique



Le cyclone Idai a provoqué une catastrophe de grandes proportions à son passage par plusieurs pays d'Afrique. Il s'est particulièrement acharné sur le Mozambique où il a fait environ 600 morts, des milliers de blessés et au moins un million de sans-abri.

Fidèle à ses principes de solidarité, Cuba a mobilisé immédiatement sa brigade Henry Reeve, spécialisée dans des situations de désastres, qui s'est rendue avec un hôpital de campagne jusqu'au centre de la catastrophe provoquée par Idai et qui est situé dans le port mozambicain de Beira.

Cette ville, qui a 500 mille habitants, a été détruite presque à 90% par les forts vents de 195 kilomètre/heure qui ont arraché les logements précaires.

Le Mozambique figure parmi les dix pays les plus pauvres du monde et 60% de ses habitants vivent dans de mauvaises conditions dans les zones côtières raison pour laquelle ils ont été la cible de la furie du cyclone.

Comme l'explique le professeur Frank Roux, de l'Université Paul Sabatier, de Toulouse, en France, une chose est le risque et la façon d'exposition au risque en est une autre. Inévitablement un désastre fera beaucoup plus de victimes quand il se produit dans un pays avec peu d'expérience dans l'affrontement à ces phénomènes , qui dispose de moyens réduits et où l'infrastructure est particulièrement précaire.

C'est précisément dans le port de Beira qu'a été installé l'hôpital de campagne cubain où les spécialistes sont plongés dans une course contre la montre non seulement pour soigner les blessés et les survivants du désastre mais aussi pour éviter l'apparition d'épidémies qui sont fréquentes dans des cas comme celui-ci.

Dans la nuit du 14 au 15 mars, l'économie du Mozambique a été détruite à long terme comme cela a été le cas mais à moindre échelle, au Zimbabwe et au Malawi et il y a des centaines de milliers de personnes qui commencent à peine à recevoir de l'aide sous différentes formes.

Selon le ministre mozambicain de la santé, Celso Correia, il existe le danger imminent de l'apparition d'épidémies de paludisme et de choléra et l'on parle déjà de la détection de nombreux cas de cette dernière maladie. De plus le fantôme de la faim prend de la force suite à la destruction des cultures.

Pendant ce temps, ceux qui cherchent une consolation dans le fait que ce type de phénomène naturel ne s'abat sur la zone que de temps à autre, doivent maintenant faire face à l'évidence du fait que le changement climatique les rend , non seulement plus fréquents mais aussi plus puissants.

Au milieu de ce panorama de dévastation, les peuples touchés par Idaï comptent maintenant sur l'aide solidaire de Cuba qui, une fois de plus, démontre sa volonté de partager ses ressources et ses connaissances avec les plus nécessiteux et elle écrit de nouveau en Afrique une page de fraternité qui resserre encore davantage les liens historiques et culturels comme cela a été le cas durant les luttes de libération contre le colonialisme ou plus récemment encore, dans la lutte contre l'épidémie d'ébola.

<https://www.radiohc.cu/index.php/fr/especiales/comentarios/187573-des-cubains-pretent-leurs-services-dans-des-zones-de-desastre-au-mozambique>



Radio Habana Cuba